



Normandie

photographie et conception François Poulet-Mathis



La lumière se trouble
et s'enfuit dans l'espace,
Un frisson lent descend
dans la chair de la terre,
Les arbres sont pareils
à des anges en prière.

Rémy de Gourmont



Ouvre ta porte toute grande
Afin que, sincère, ta voix vienne
nous parler d'autrefois,
O ma vieille armoire normande !

Eléonor Daubrée



Tandis que le riche automne
Se balance à nos pommiers
Mes amis, que l'on entonne
La chanson de nos celliers :
C'est la chanson de la tonne
Où le bon « pur jus » s'endort ...
Mes amis, que l'on entonne
La Chanson du Cidre d'or.

Alfred Noël





Nous cueillerons le calville,
Le pigeonnet et la reinette,
Et aussi des pommes à cidre
Dont la chair est un peu doucette.
Voici la saison des pommes,
Allons au verger, Simone,

Remy de Gourmont



Il y avait de tout
dans cette cheminée,
un réchaud, une marmite,
de la cendre et même ...
un peu de feu

Victor Hugo





A la noce furent admis
Chaque famille toute entière
Avec un grand nombre d'amis.
Et pendant trois longs jours de fête
Où l'on dansa maint rigodon
Elle s'en donna la bouffette
Des jolis bonnets de coton.

Alphonse Poupée







En ce pays, terre et mer se confondent
les eaux s'en vont, s'en viennent
et les troupeaux se régalent de ce pré vert
que les vagues fécondent

Stellamaris



Il n'est de Haute
ni de Basse Normandie . . .

la Normandie étant Haute
en tout et partout.

Georges Laisney





Etoile de la mer voici la lourde nef
Où nous ramons tout nus sous vos commandements.

Charles Peguy





Baie du Mont Saint Michel



L'avenir nous tourmente,
le passé nous retient,
c'est pour cela
que le présent nous échappe

Gustave Flaubert



Abbaye de Longues sur mer





Ils sont si gais pour moi tes chaumes alignés
Tes petits chemins creux d'arômes imprégnés
Et si purs les accents de ton simple dialecte.

Eléonor Daubrée



Rouen

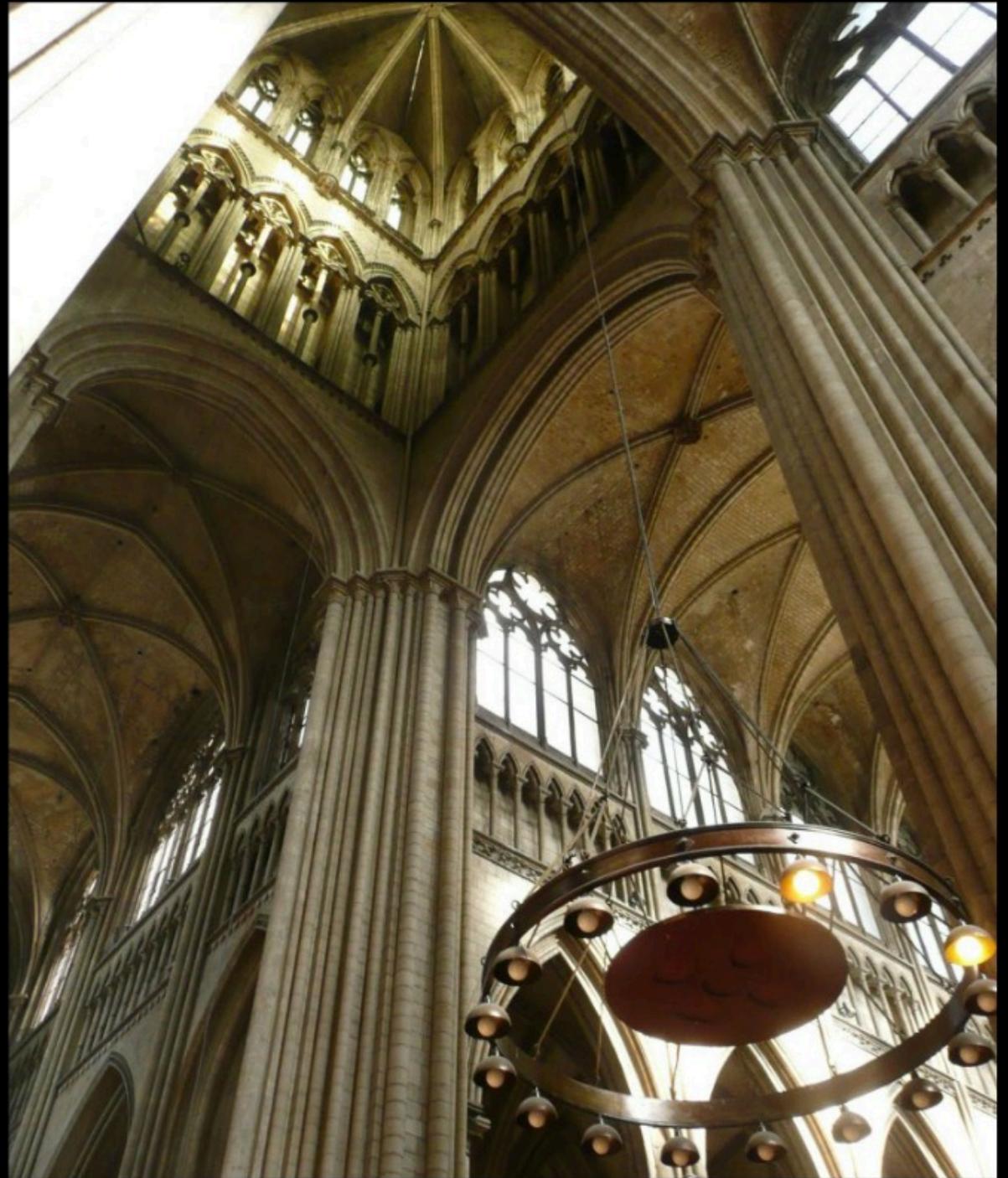


La ville aux cent clochers
carillonnant dans l'air,
Le Rouen des châteaux,
des hôtels, des bastilles,
Dont le front hérissé
de flèches et d'aiguilles
Déchire incessamment
les brumes de la mer

Victor Hugo

Ce sont des Alhambras
de hautes cathédrales
Des Babels, dans la nue
enfonçant leurs spirales
De noirs Escurials
mystérieux séjour
Des villes d'autrefois
peintes et dentelées
Où chantent jour et nuit
mille cloches ailées

Victor Hugo





Je suis le corps tout plein d'amour d'une amoureuse,
Mes herbes sont des cils trempés de larmes claires
Et mes liserons blancs s'ouvrent comme des paupières.

Remy de Gourmont





Théâtre ensanglanté
d'une implacable guerre
Dépendant tour à tour
de France et d'Angleterre
Par deux peuples rivaux
trois cents ans disputé
Parmi les meilleurs forts
ce donjon fut compté

Charles-Julien Lioult de Chênedollé





En retrait
des réunions achalandées,
la saison normande devient
un repos délicieux ...

Gérard Bauër





Lorsque ma muse refroidie
Aura fini ses chants d'amour
J'irai revoir ma Normandie
C'est le pays
qui m'a donné le jour

Frederic Bérat





Normandie

photographies et conception François Poulet-Mathis
2010